

**Nicolas Sarkozy vous a adressé une mise en garde dans le Figaro Magazine pour 2012 en appelant les « familles politiques qui travaillent ensemble pendant toute la durée d'un mandat » à rester unies, question dit-il « d'honnêteté » ?**

Je ne perçois pas ses propos comme une mise en garde. En 2007 j'ai demandé au Nouveau Centre de participer à la majorité présidentielle et de prendre toute sa part aux réformes dont notre pays a besoin. Quand on s'engage dans un contrat de législature, on le respecte ! Je ne regrette pas notre choix d'avoir présenté des listes d'union aux régionales. Les électeurs n'auraient pas compris que nous partions en listes séparées au premier tour pour des élections intermédiaires, surtout en période de crise économique. De plus, dans des élections intermédiaires, on juge le bilan d'une majorité à mi-parcours alors que pour une élection nationale, on vote pour le projet d'un candidat. J'ajoute, que l'Union de la majorité a permis l'élection dimanche dernier de près de 80 conseillers régionaux du Nouveau Centre, c'est-à-dire un maillage territorial proche de celui de l'UDF en 2004.

**Mais la mise en garde de Nicolas Sarkozy s'adresse surtout pour la présidentielle de 2012 ? Le Nouveau Centre présentera t-il un candidat ?**

La vie politique française s'organise autour de l'élection présidentielle qui rebat régulièrement les cartes. J'ai toujours dit que notre ambition était de faire émerger un projet qui incarne les valeurs du centre et un candidat pour les porter. Notre horizon est donc bien là. La droite a toujours été pluraliste et ne saurait se résumer à une seule formation politique. Les sociétés modernes sont complexes et contradictoires. Elles ne peuvent se satisfaire d'une offre politique unique à droite. Par son humanisme moderne, son attachement aux libertés et son idéal européen, le Centre est indispensable à la vie démocratique de notre pays. Il a toujours été représenté par un candidat à l'élection présidentielle sous la Vème république. Ma responsabilité est de lui redonner toute sa place.

**Mais depuis deux ans, si vous avez reconstruit un réseau d'élus vous n'avez pas réussi à faire entendre véritablement les valeurs du centre ?**

J'ai mon calendrier et je le tiens. D'abord, il fallait poser les fondations : un parti organisé et des élus sur tout le territoire, car sans élus, nul ne porte nos valeurs. Aujourd'hui, le temps est venu de rassembler la famille centriste autour d'un projet commun qui sera proposé aux Français en 2012. Je lance demain avec Jean Arthuis, Michel Mercier et Nicolas About, qui ne sont pas au Nouveau Centre, un appel au rassemblement de cette famille. Ce sera la première étape d'une démarche commune qui doit aboutir à l'émergence d'une force centriste unie dans la perspective des échéances de 2012.

*Propos recueillis par Sophie Landrin*